

12 décembre 1966

Rétablir la communication (l'instant sacré)

Page 329 du livre bleu

En cette saison de Noël qui célèbre la naissance de la sainteté dans ce monde, joignez-vous à moi qui ai choisi la sainteté pour vous. C'est notre tâche ensemble de restaurer la *conscience de la magnitude* pour l'hôte que Dieu a désigné pour Lui-même.

C'est au-delà de toute petitesse de donner à d'autre le cadeau de Dieu, mais ce n'est pas au-delà de vous. Dieu voudrait se donner Lui-même à travers vous. À partir de vous, Il atteint chacun et au-delà de chacun, Il atteint les créations de son Fils, et cela, sans jamais vous quitter. Bien au-delà de votre petit monde, toujours en vous, Il s'étend pour toujours. Il vous apporte toutes ses extensions à vous, l'hôte de Lui-même.

Est-ce un sacrifice de laisser la petitesse derrière vous et de ne pas errer en vain ? Ce n'est pas un sacrifice de s'éveiller à la gloire, mais c'est un sacrifice d'accepter quelque chose de moins que la gloire. Apprenez que vous êtes digne du Prince de la Paix qui est né en vous, en l'honneur de celui dont vous êtes l'hôte.

Vous ne savez pas ce que signifie l'amour parce que vous avez cherché à acheter l'amour avec des petits cadeaux, l'évaluant trop peu pour pouvoir comprendre sa magnitude. L'amour n'est pas petit. Il demeure en vous car vous êtes son hôte. Devant la grandeur qui vit en vous, la piètre appréciation de vous-même et toutes les petites offrandes que vous avez données à cette appréciation médiocre disparaissent dans le néant.

Enfant sacré de Dieu, quand allez-vous apprendre que seulement la sainteté peut vous contenter, qu'elle seule peut vous donner la paix ? Souvenez-vous que vous n'apprenez pas pour vous-même seul, pas plus que je l'ai fait moi-même.

C'est parce que j'ai appris pour vous que vous pouvez apprendre de moi. Je ne voudrais que vous enseigner ce qui est à vous de façon à ce que, ensemble nous puissions remplacer la mesquine petitesse qui lie l'hôte de Dieu à la culpabilité et à la faiblesse, par la conscience heureuse de la gloire qui vit en lui.

Ma naissance en vous est l'éveil à votre grandeur. Ne m'accueillez pas dans une mangeoire. Accueillez-moi dans l'autel à la sainteté, là où la sainteté demeure dans la paix parfaite.

Mon Royaume n'est pas de ce monde puisqu'il est en vous et que nous sommes de notre Père. Joignons-nous ensemble pour vous honorer, vous qui devez rester pour toujours au-delà de la petitesse.

Décidez avec moi qui ai décidé de demeurer avec vous. Je veux comme mon Père veut, connaissant que sa Volonté est constante et toujours en paix avec elle-même. Vous ne serez satisfait avec rien de moins que sa Volonté. N'acceptez rien de moins, vous souvenant que tout ce que j'ai appris est vôtre. Ce que mon Père aime je l'aime, et comme Lui je ne peux pas accepter ce qui n'est pas. Et vous ne pouvez pas vous non plus.

Quand vous aurez appris à *accepter* ce que vous êtes, vous ne fabriquerez plus de cadeaux à vous offrir à vous-même car vous saurez alors que vous êtes complet, n'ayant besoin de rien. Incapable d'accepter quoique ce soit pour vous-même, c'est avec grand plaisir que vous donnerez, ayant reçu. L'hôte de Dieu n'a pas besoin de chercher pour trouver quoique ce soit.

Si vous voulez totalement laisser votre salut au Plan de Dieu en ne voulant pas vous emparer de la paix vous-même, le salut vous sera donné. Mais ne pensez pas que vous pouvez substituer votre plan pour le sien. Rejoignez-moi plutôt dans son Plan afin de pouvoir libérer ceux qui sont attachés, proclamant ensemble que le Fils de Dieu est son hôte.

Alors nous ne laisserons personne oublier ce dont vous, vous voudriez vous souvenir. Et alors vous vous en souviendrez. Rappelez à chacun le souvenir de Dieu et du Royaume des cieux qui est en lui. Parce que là où vous voudriez aider votre frère à être, c'est là que vous penserez être. N'entendez pas son appel pour l'enfer et la petitesse. Entendez seulement son appel pour le Ciel et pour sa grandeur.

N'oubliez pas que son appel est aussi le vôtre et répondez-lui avec moi. Le pouvoir de Dieu est toujours du côté de son hôte, car il protège la paix dans laquelle Il demeure. Ne mettez pas la petitesse devant son autel sacré qui s'élève au-dessus des étoiles et qui atteint même le Ciel, à cause de ce qui lui est donné.

Ce cours n'est pas au-delà d'un apprentissage immédiat, à moins que vous préféreriez **croire** que la Volonté de Dieu prend du temps. Et tout ce que cela voudrait dire, c'est que vous préférez retarder la reconnaissance que telle est sa Volonté. L'instant sacré réside dans cet Un, et chaque Un à la suite l'un de l'autre. L'instant que vous voulez qui soit, il l'est. Celui que vous ne voudriez pas qui soit est perdu pour vous. C'est vous qui devez décider *quand* il est.

Ne retardez pas l'instant saint. Au-delà du passé et du futur dans lesquels vous ne le trouverez pas, il se tient dans un élan miroitant, prêt pour votre *acceptation*. Mais vous ne pouvez pas l'amener dans votre heureuse conscience alors même que vous ne le voulez pas, car cet instant-là vous délivre de la petitesse.

Par conséquent votre pratique doit reposer en priorité sur votre volonté de laisser partir la petitesse. L'instant où la magnitude descendra sur vous n'est pas plus loin que votre désir *d'accepter* votre magnitude. Aussi longtemps que vous ne la désirez pas, aussi longtemps que vous chérissez la petitesse à la place, elle s'éloigne d'autant. Tant que vous la voulez, vous la rapprochez de vous. Ne pensez pas pouvoir trouver le salut à votre façon et votre libération, vous l'avez.

Oubliez tous les plans que vous avez faits pour votre salut. Échangez-les pour le Plan de salut de Dieu. Le sien va vous contenter puisqu'il n'y a rien d'autre qui peut vous apporter la paix. La paix est de Dieu et de personne d'autre que Lui.

Soyez humble devant Lui et grand en Lui. Ne valorisez aucun plan de l'ego avant de valoriser le Plan de Dieu. Vous avez votre place dans son Plan, une place que vous remplissez quand vous voulez vous joindre à moi. Votre place est vacante par votre propre décision de vous joindre à un autre plan que le Sien.

Je vous appelle à remplir votre rôle sacré dans le Plan qu'Il a donné au monde pour le libérer de sa petitesse. Dieu voudrait que son hôte demeure en parfaite liberté. Toute allégeance à un plan de salut autre que le Sien diminue la valeur de sa Volonté pour vous dans votre propre esprit.

Pourtant c'est votre esprit qui est son hôte. Voudriez-vous apprendre à quel point est parfait et immaculé l'autel sacré sur lequel votre Père s'est placé Lui-même ? C'est ce que reconnaîtrez à l'instant sacré où vous abandonnerez volontiers et avec joie tout autre et chacun des autres plans que le Sien.

La paix absolument claire repose là, parce que vous avez voulu remplir ses conditions. Vous pouvez réclamer l'instant sacré n'importe quand et n'importe où vous le voulez.

Dans votre pratique, essayez d'abandonner chaque plan que vous avez accepté pour trouver la magnitude dans la petitesse puisque la grandeur véritable ne s'y trouve pas.

Utilisez l'instant sacré pour reconnaître que dans votre isolement vous ne pouvez pas connaître où est la grandeur et que vous ne pouvez *que* vous tromper vous-même. Je me tiens dans l'instant sacré aussi clairement que vous voulez m'y voir. La mesure du temps où vous apprenez à vouloir *m'accepter* est la mesure du temps où l'instant sacré est vôtre. Je vous appelle à faire vôtre l'instant sacré tout de suite puisque la délivrance de la petitesse dans l'esprit de l'hôte de Dieu dépend de la volonté et ne dépend pas du temps.

La raison pour laquelle ce cours est simple est que la Vérité est simple. La complexité est de l'ego. Elle n'est rien de plus que la tentative de l'ego d'obscurcir ce qui est évident. Vous pourriez vivre à jamais dans l'instant sacré, commençant immédiatement et atteindre l'éternité, ne serait-ce que pour une raison très simple. N'obscurcissez pas la simplicité de cette raison. Si vous le faites ce sera parce que vous préférez ne pas la reconnaître et ne pas lâcher prise de vos **croyances**.

Voici quelle est cette simple raison :

L'instant sacré est un temps dans lequel vous recevez et donnez une parfaite communication. Cela veut dire que c'est un temps dans lequel votre esprit est ouvert aux deux, recevoir et donner. L'instant sacré est la reconnaissance que tous les esprits sont en perpétuelle communication. Par conséquent vous ne cherchez pas à changer quoique ce soit, mais seulement à *accepter*.

Comment pouvez-vous accomplir cela, alors même que vous préféreriez avoir des pensées privées et les conserver ?

La seule façon de le faire est de nier la communication parfaite qui fait de l'instant sacré ce qu'il est. Vous **croyez** qu'il est possible d'abriter des pensées que vous n'auriez pas à partager. Vous **croyez** que le salut repose dans le fait de garder vos pensées pour vous seul.

Vous êtes convaincu que dans des pensées privées, connues seulement de vous-même, vous pouvez trouver une façon de garder pour vous seul ce que vous voudriez obtenir et de ne partager que ce que vous voulez bien partager.

Vous vous demandez ensuite pourquoi vous n'êtes pas en pleine et parfaite communication avec ceux qui vous entourent et avec Dieu qui vous englobe tous. Chaque pensée que vous voulez garder cachée ferme la communication, C'est vous qui voulez qu'il en soit ainsi. Il est impossible de reconnaître une parfaite communication alors même que briser cette communication détient une certaine valeur pour vous.

Demandez-vous honnêtement ceci : « Est-ce que je veux avoir une communication parfaite, est-ce que je veux vraiment laisser partir tout ce qui interfère avec elle pour toujours ? »

Si la réponse est « non », il est certain que l'empressement du Saint Esprit de vous donner pareille communication n'est pas suffisant pour qu'elle soit vôtre, parce que vous n'êtes pas prêt à partager la communication avec lui. La communication ne peut pas venir dans l'esprit qui a décidé de s'opposer à elle.

En effet, l'instant sacré est donné et reçu dans une volonté égale, étant liée à *l'acceptation* de la seule et unique Volonté divine qui gouverne toutes les pensées.

La *condition nécessaire* pour l'instant sacré n'exige pas que vous n'ayez aucune pensée impure. Cependant elle demande que vous n'en ayez pas une que vous voudriez garder cachée dans le secret.

Ce n'est pas vous qui avez fait l'innocence. L'innocence n'est pas de votre fabrication. L'innocence vous est donnée à l'instant où vous voulez l'avoir. Mais il est sûr qu'il n'y aurait pas de rédemption si la rédemption n'était pas nécessaire.

Vous ne pourrez pas accepter la parfaite communication tant que vous voulez vous la cacher à vous-même. Ce que vous voulez cacher est caché. Alors dans votre pratique, essayez seulement d'être vigilant contre la tromperie. Ne cherchez pas à protéger les pensées que vous voudriez garder pour vous-même. Laissez la pureté du Saint Esprit les dissiper. Apportez toute votre conscience à l'élan vers la pureté qu'Il vous offre. C'est alors qu'Il vous préparera à reconnaître que vous êtes bien l'hôte de Dieu et l'otage de rien, ni de personne.